

GAZELLE BREIZH

La balade sans stress et avec style



Un gréement aurique traditionnel, une construction moderne, un lest liquide et un moteur électrique. Voilà un petit bateau qui sort des sentiers battus, et qui ne s'en porte que mieux !

CONDITIONS DE L'ESSAI : La Rochelle, vent de secteur Nord 3 à 6 nœuds. Mer plate.

Un bateau de plaisance n'est jamais rien d'autre qu'un gros jouet, dit-on souvent (et avec raison). Mais alors pourquoi un gros jouet ne pourrait-il pas être un bateau de plaisance ? Tel pourrait être la philosophie qui préside à la conception des Gazelle. Ce nouveau modèle Breizh n'y déroge pas : nous avons affaire à un day-boat de poche qui, avec sa petite coque ronde agrémentée de quelques vernis (et inspirée des thoniers de Groix), fait très envie dès le premier coup d'œil et s'avère capable de naviguer avec efficacité. Avant de se l'offrir, on a même le droit de l'essayer. Pour commencer, nous allons tirer des bords entre les pontons du port des Minimes (La Rochelle), en plein

salon du Grand Pavois, en attrapant des courants d'air plutôt légers mais qui suffisent à la Gazelle Breizh pour se déhaler. Effet immédiat. Tout au long des pontons, à notre passage, des attroupements se forment ; les visiteurs du salon veulent profiter du spectacle.

ON EST À L'AISE MÊME À TROIS

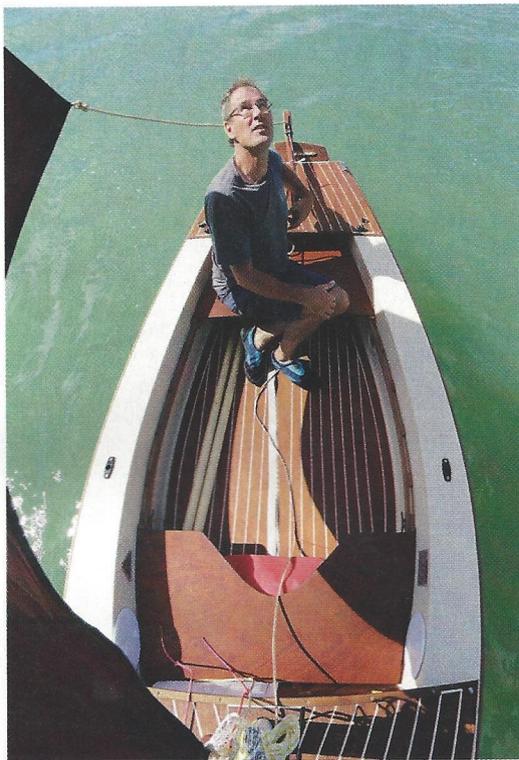
On rejoint ensuite la sortie du port au louvoyage, avec le même vent très erratique. L'angle bord sur bord ne doit pas être loin de 60°, en incluant la dérive, n'empêche que l'on remonte au vent, et ce n'est pas si mal pour un bateau à quille longue dépourvu de tout appendice plus profond. Par ailleurs, on manœuvre sans aucune difficulté, même avec

le grand génois à bordure libre et le foc – celui-ci étant autovireur. A deux à bord, on est à l'aise, et il serait même possible d'emmener une troisième personne (à quatre, on serait sans doute un peu nombreux, quoique le bateau soit prévu pour, en théorie). Avec le ballast liquide, le rapport de lest est supérieur à 50 %, et la carène ventrue apporte en outre une bonne stabilité de formes. Du coup, on peut se déplacer un peu partout sur le bateau, y compris en avant du mât, sans que l'assiette ou l'angle de gîte en soient beaucoup modifiés – ce qui est assez remarquable pour un bateau de cette taille, et idéal pour la promenade en famille ou avec de parfaits novices. Ajoutons que le bateau est incoulable. Une fois dans le chenal, on ne tarde pas à envoyer un spi à la place du génois. On finit par trouver une ou deux risées à 5 ou 6 nœuds, ce qui permet à la Gazelle Breizh de s'envoler à 3,5 nœuds au largue un peu serré. La vitesse n'est pas ridicule, avec ce vent, pour un bateau de 3,45 mètres. Et à la barre, c'est plutôt amusant ! Le retour au louvoyage à contre-courant est bien sûr plus

laborieux, mais là encore, on se surprend à insister, et à remonter finalement tout le chenal en tirant des bords. Enfin, pour être honnête, il y avait tout de même un bord très rapprochant.

UN MOTEUR ÉLECTRIQUE EN OPTION

Le matin, en quittant la cale du port des Minimes, on a pu vérifier que la Gazelle se comporte fort bien à l'aviron comme à la godille, encore que la carène soit loin d'être optimisée pour ces exercices. Notre bateau d'essai était équipé du moteur électrique Torqeedo qui est proposé en option dans une intelligente configuration in-bord (avec une manette des gaz qui se présente sous la forme d'un joli bouton rotatif en bois, du plus bel effet). Efficace, discret et silencieux, mais l'hélice (forcément fixe) induit sans doute un frein non négligeable. Au moment de la mise à l'eau, la facilité de mise en œuvre est évidente. La coque ne pèse que 90 kilos, le ballast se remplit automatiquement, le mât télescopique ne pèse que 6,4 kilos... rien de plus facile donc. ■



Pour faire cette image, un photographe de 80 kilos (environ) s'est aventuré sur le pontage en avant du mât. Et il ne s'est rien passé.

Le grand coffre sous le pontage avant est complété par deux petits vide-poches étanches (un sur chaque bord), et on peut aussi glisser quelques affaires sous le pontage arrière. Autant dire qu'on ne manque pas de rangements !



CE QUI NOUS

A SÉDUITS

Le lest liquide permet de concilier confort et sécurité en mer, et facilite le transport sur route.

- La «gueule» du bateau et son charme.
- Une conception très aboutie, avec de nombreux petits détails très bien pensés.
- La motorisation électrique, en option mais parfaitement cohérente avec le reste.

CE QUI NOUS

A DÉPLU

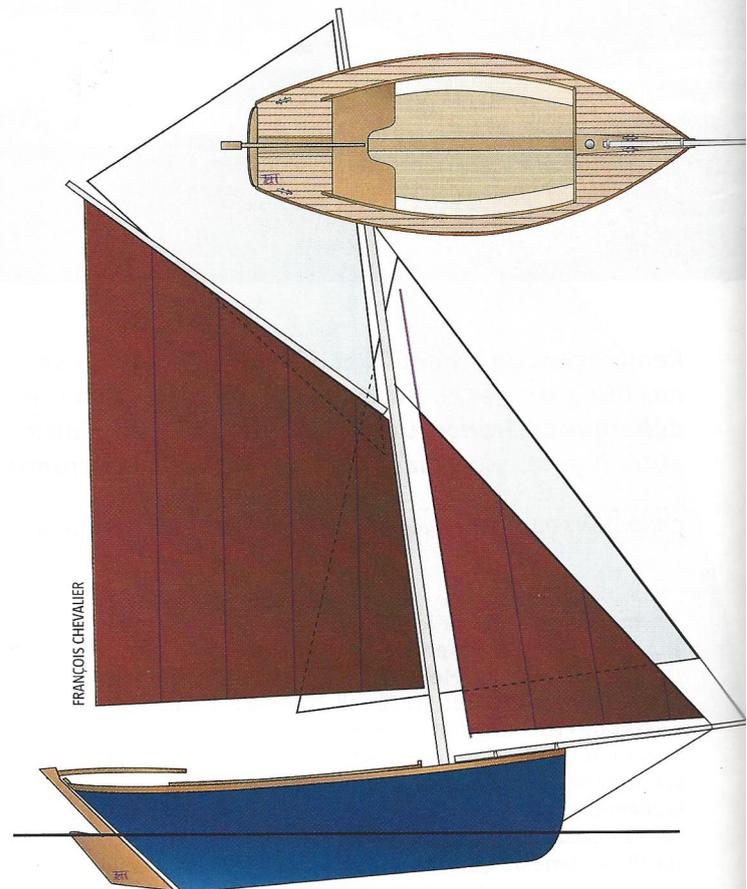
La complexité du plan de voilure correspond certes à des options et fait partie du charme, cependant elle peut sembler superflue.

- Au près, la voile de flèche est peut-être plus décorative que propulsive.
- La bordure de la grand-voile mériterait une latte forcée pour le portant, comme celle du foc autovireur.

GAZELLE BREIZH Sans stress et avec style

LES CHIFFRES de Voiles et Voiliers

GAZELLE BREIZH	
Longueur coque	3,45 m
Longueur flottaison	2,80 m
Largeur	1,40 m
Tirant d'eau	0,53 m
Déplacement	90 kg/ 190 kg avec ballast
Lest (liquide)	100 kg
Voilure au près	5 à 18 m ²
Grand-voile	5,40 m ²
Foc	1,73 m ²
Moteur standard	aucun - électrique Torqeedo in-bord en option
Matériau coque	injection RTM light
Architecte	Patrick Besnié
Constructeur	Ateliers de la Gazelle des Sables
Certification CE	C pour 2 pers.
Prix	de 9 000 à 13 000 € selon options



CONCLUSION

Le concept est vraiment original et la réalisation soignée. Que demander de plus ? Pour la balade sur plan d'eau abrité, cette petite Gazelle a toutes les qualités. Les nombreuses options disponibles permettent de personnaliser largement le bateau, en ajoutant ou non du bois sur le pont, des voiles, etc.